

LE DISTRICT DE LA SASKATCHEWAN.

Aux Canadiens-Français de la Province de Québec et des Etats-Unis.



Le district de la Saskatchewan offre à la colonisation les plus précieux avantages. Les terres de qualité supérieure y abondent, ainsi que le foin naturel et le bois de chauffage. L'eau s'y trouve facilement et l'on rencontre souvent dans la prairie des ruisseaux dont les éleveurs savent faire leur profit.

Une terre de bonne qualité et bien cultivée donne au moins une moyenne de vingt-cinq minots de blé à l'acre, de trente minots pour l'orge et de quarante-cinq à cinquante minots pour l'avoine. Les patates et le jardinage viennent en abondance.

L'élevage est très rémunérateur, vu l'étendue des pacages et la grande quantité de foin naturel.

Il est très facile d'acquérir des lots gratuits du gouvernement. Tout homme, âgé de dix-huit ans, ainsi que toute femme, chef de famille, peut se procurer moyennant une modique somme, en nul cas plus que \$20, un lot de cent soixante acres, à la condition d'y résider six mois par année pendant trois ans dans une maison habitable et de mettre en culture sur le lot une quantité de terre raisonnable, auprès de quinze acres.

Dans les environs de Prince-Albert et de Duck Lake, à proximité du chemin de fer, on peut acheter à très bonne condition des terres qui ont de trente à quarante arpents en culture. À Batoche et à Fish Creek, à six et huit milles de la voie ferrée, on peut également acheter à bon marché des terres déjà cultivées par les Métis. Saint-Louis de Langevin, situé à vingt-milles de la station de Duck Lake, possède un couvent et un moulin à farine ; il y a là aussi des terres à vendre.

Plusieurs lignes de chemin de fer s'avancent du Manitoba dans la direction de Prince-Albert et traverseront inévitablement la fertile vallée de la rivière Carotte et les voisinages charmants du lac Basin et du lac Croche.

Les colons qui iront se fixer dans ces régions pourront se livrer avec avantage à l'élevage en attendant que les chemins de fer rendent payante la culture du blé sur une vaste échelle.

Le climat de la région de Prince Albert se ressemble, sous plusieurs rapports, à celui du district de Québec, si ce n'est que la couche de neige y est moins épaisse et le printemps un peu plus hâtif. Le froid des mois de janvier et de février, vu l'absence d'humidité dans l'atmosphère, se supporte plus facilement que dans la vallée du Saint-Laurent. Le terrain étant agréablement ondulé, le colon n'a pas à redouter les tempêtes de l'Ouest américain (blizzards)

Le blé récolté dans les environs de Prince-Albert, commande les plus hauts prix sur le marché. L'herbe des prairies dont les troupeaux sont très friands, est, au dire des experts, d'une qualité supérieure. Aussi les animaux de boucherie de la région de Prince-Albert sont fort appréciés par les exportateurs.

Si ce beau pays était connu davantage, nos cultivateurs de la province de Québec, il n'y a pas à en douter, ne laisseraient pas partir si facilement leurs enfants pour les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre; et un grand nombre de nos compatriotes émigrés aux États-Unis s'empresseraient de s'emparer de ces régions d'avenir vers lesquelles se portent, cette année surtout, les Européens en si grand nombre.

Le Révérend Père H. L. Gouin, à la demande de Sa Grandeur Mgr Albert Pascal, évêque de Prince-Albert, et avec l'agrément du Bureau fédéral d'immigration, a visité naguère d'une façon très détaillée la région de Prince-Albert.

Du moment que des personnes intéressées à la colonisation de l'Ouest-Canadien lui en auront fait la demande, par lettre, le Révérend Père Gouin se mettra en rapport avec eux, dans le but d'encourager l'émigration au Canada et pourra à l'occasion donner une

conférence sur la région de Prince-Albert, soit dans un centre industriel de l'Est américain, soit dans une paroisse du district de Québec et des Trois-Rivières.

Il y a, en général vers les mois d'août et de septembre des excursions à prix réduits au Manitoba et au Nord-Ouest. Le Révérend Père Gouin dirigera volontiers et sur les chars et à travers la prairie tous ceux qui désireront explorer en sa compagnie l'Ouest-Canadien. Les détails et les circonstances des excursions sont toujours connus du public plusieurs jours à l'avance.

Pour plus amples informations on peut s'adresser au soussigné :

RÉVÉREND H. L. GOUIN,
Missionnaire-Colonisateur.

BATISCAN, P. Q.